

de vivres. Une fois le rideau tiré, on a constaté que le chef de cette partie du Biafra, que le chef du Nouveau parti démocratique avait monté aux nues, était un homme à côté de qui John Dillinger eût semblé un ange. Le premier ministre a sûrement pris les décisions qui s'imposaient et, à titre de Canadiens et de membres du Parlement, nous sommes fiers de l'attitude qu'il a adoptée en l'occurrence.

Vous savez, monsieur l'Orateur, lorsque nous parlons de la situation au Biafra et d'autres crises, les députés sont vifs à critiquer nos puissants voisins du Sud. Nul doute que ce peuple s'y prête; il n'est pas parfait. J'ai entendu l'ancien chef du Nouveau parti démocratique s'en prendre aux États-Unis de la situation au Vietnam. La plupart d'entre nous savent dans quel guépier se trouvent les États-Unis, aux prises avec une situation aussi délicate que difficile. Il ne manque pas de gens aux États-Unis même pour critiquer, par la voix de leurs dirigeants, l'action de leur gouvernement dans cette situation; néanmoins, lorsque les États-Unis se sont engagés dans cette aventure, c'était pour défendre une idéologie que ce peuple acceptait à l'époque. Il est facile en rétrospective de condamner le pays le plus puissant du monde, notre voisin; mais, je vous le demande, préféreriez-vous le voisinage de la Russie ou de la Chine? Pour ma part, je choisirai toujours les États-Unis.

Ces attaques continuelles de certains députés me contrarient. Ils parlent de nos voisins, les États-Unis, mais oublient le sort des Lituanais, des Estoniens et des Lettons. Ils font fi de ce qui s'est passé en 1956 quand les tanks russes ont sillonné les rues de Budapest, quand les gens n'avaient que des pommes pourries à leur lancer. Et la Tchécoslovaquie? A chaque occasion, ces personnes lancent leur venin contre nos voisins du Sud.

M. Rowland: Monsieur l'Orateur, le député me permettrait-il de lui poser une question?

M. l'Orateur suppléant (M. Laniel): A l'ordre, s'il vous plaît.

M. Whicher: On se demande quelle est la couleur préférée du chef du Nouveau parti démocratique. Après avoir lu ce que certains ont écrit au Canada, je suppose que s'il était femme il porterait constamment des robes roses. J'ai entendu tout à l'heure le chef du Nouveau parti démocratique déclarer que le nouveau budget ne le faisait pas sauter de joie. C'est ce qu'il a dit également à la télévision. Même si tous ne sautent pas de joie, je connais des gens qui sont très satisfaits du budget. On compte environ un million et demi de pensionnés de la vieillesse au Canada. Certains critiques ont signalé que ces gens ne reçoivent que 42c. de plus par mois. Voyons les faits. Le tiers des pensionnés canadiens, des célibataires, touchent \$135 par mois. Les gens mariés reçoivent \$255 par mois. Ces pensions de la vieillesse sont les plus élevées au monde.

Des voix: Bravo!

M. Whicher: Et pas un cent de cet argent n'est impossible. Permettez-moi de vous signaler ce qui se passe

dans les autres pays du monde en matière d'impôts. Voyons quelle est la situation, sur ce plan-là, dans un pays très cher à bon nombre des députés: le Royaume-Uni. Depuis 500 ans, l'Angleterre est une petite île où il fait bon vivre. Elle a beaucoup fait pour le monde entier, et pas seulement pour elle. Aujourd'hui elle est atteinte d'un mal qu'on appelle le socialisme, mal que préconise le chef du Nouveau parti démocratique, cet homme qui a l'audace de critiquer le gouvernement en disant qu'il ne donne pas assez aux vieillards. Quand je consulte les chiffres aujourd'hui, 28 juin 1971, je constate que les Canadiens âgés et célibataires reçoivent \$2,250 livres d'impôt. En Angleterre, on paie de l'impôt sur chaque cent au-delà de \$1,197. Quel régime, le socialisme! Allez-y si vous en voulez, mais pour ma part, je ne veux même pas en entendre parler. Nous voyons ici qu'à compter du 1^{er} janvier 1971, le contribuable marié, de moins de 65 ans, bénéficiera d'une exemption d'impôt de \$2,950. En Angleterre, le montant correspondant est de \$1,171.80.

• (4.00 p.m.)

Je vous parlerai d'un autre groupe de gens à qui le budget ne déplaît nullement, à savoir les anciens combattants du Canada qui sont au nombre d'un million. Saviez-vous, monsieur l'Orateur, que, dans le monde occidental, il n'y a que deux pays qui apprécient les services de leurs anciens combattants au point d'avoir cru bon de créer un ministère des Anciens combattants: la France et le Canada. En tant que Canadien, je suis fier du nôtre.

Des voix: Bravo!

M. Whicher: Vous pouvez vous demander en quoi ce point se rapporte au budget. Voilà: nos anciens combattants qui ont malheureusement été blessés ou rendus invalides au cours de la Première Guerre mondiale, de la Seconde Guerre mondiale ou de la guerre de Corée touchent la pension la plus élevée qu'un pays occidental verse à ses anciens combattants, et j'en suis heureux pour eux. De plus, le chef du NPD a mentionné la Commission Carter. Selon moi, il n'y a pas un seul ancien combattant au Canada qui n'en comprenne les implications parce que c'est la Commission Carter, pour qui un dollar est un dollar, qui a recommandé l'imposition des pensions des anciens combattants. Ce sont là les convictions du leader du NPD et je m'y oppose.

Des voix: Bravo!

M. Whicher: Il a dit approuver certaines mesures du budget. Je n'ai pas pu toutes les relever, mais il est particulièrement en faveur de l'assistance à la mère au travail. Il a peut-être raison de dire que cela devrait exister depuis des années, mais cette assistance existe maintenant et le ministre des Finances (M. Benson) a le mérite de l'avoir instituée.

Il y a aussi le cas des petites entreprises et sociétés. Le leader néo-démocrate déteste le terme «société». Il est mécontent de ce que l'impôt sur le revenu des sociétés, en Ontario par exemple, est maintenant de 52 p. 100, soit le taux le plus élevé au monde. Il ne se rend pas compte que nos entreprises doivent faire concurrence aux entreprises américaines. Je me demande s'il comprend que